

Forum : Forum citoyen sur le Climat

2026

**Thématique : Devons-nous repenser notre modèle économique productiviste face à l'urgence climatique actuelle ?**

Nom du/de la Citoyen.ne : Elena Millefiori Soerio Sanches

|                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                      |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Situation familiale</b> <ul style="list-style-type: none"><li><input type="radio"/> Marié/en couple</li><li><input checked="" type="radio"/> Célibataire</li><li><input type="radio"/> Avec enfants, si oui combien _____</li></ul> | <b>Niveau d'étude</b> <ul style="list-style-type: none"><li><input checked="" type="radio"/> Primaire</li><li><input type="radio"/> Secondaire</li><li><input type="radio"/> Universitaire</li></ul> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

**1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?**

Je m'appelle Elena, je suis un homme de 18 ans qui travaille dans la province du Pendjab, comme chauffeur au sein de l'entreprise familiale locale d'auto-rickshaw. Ces voitures sont ainsi connues sous le nom de "tuktuk". L'auto-rickshaw est essentiel dans mon pays parce que sa petite taille nous permet de nous faufiler dans le trafic urbain et de rejoindre des zones qui sont inaccessibles à d'autres transports. De plus, ce moyen de transport ne coûte pas très cher pour le client qui souhaite l'utiliser comme taxi ni pour l'entreprise qui souhaite en acheter.

Bien que ce véhicule me permette de gagner ma vie et de ramener du pain à ma famille, comme la plupart de mes collègues, il a plusieurs désavantages sur le plan environnemental : beaucoup de ces machines ont des moteurs à deux temps qui relâchent des hydrocarbures imbrûlés ainsi que beaucoup de monoxyde de carbone. De plus, beaucoup de ces machines ne sont pas suffisamment entretenues, ce qui augmente leur taux de pollution. Cependant, ces problèmes sont souvent liés au fait que les entreprises ainsi que les chauffeurs n'ont pas nécessairement les moyens d'acheter des auto-rickshaws avec des moteurs plus modernes ni les moyens de les entretenir de manière correcte.

La vérité est que cette situation est ironique, parce qu'en utilisant ces véhicules je participe moi aussi, à mon échelle au réchauffement climatique. Cependant, je fais partie des personnes les plus vulnérables aux conséquences du réchauffement climatique, au niveau national mais aussi international, contrairement aux familles plus aisées. Cette situation est injuste, car je travaille dans cette industrie uniquement par manque d'alternatives et par un besoin urgent d'argent. À cette vulnérabilité face au changement climatique s'ajoutent les conséquences des réglementations prises par le gouvernement pour réduire la pollution.

Pour réduire notre impact, le gouvernement instaure de nouvelles règles comme le durcissement des contrôles techniques et des émissions, c'est-à-dire que beaucoup de véhicules ne seraient plus autorisés à circuler. Cette règle est un grand problème pour les entreprises locales et familiales parce que la plupart de leurs véhicules ne peuvent pas se conformer à cette nouvelle réglementation. Ceci aurait alors un grand désavantage économique pour l'entreprise ainsi que pour les chauffeurs qui y travaillent. Ce qui ne serait pas le cas des grandes entreprises, qui auront moins de mal à trouver des modèles de véhicules conformes à ces nouvelles normes.

## 2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon échelle, je peux tout d'abord essayer de mieux organiser mes trajets afin d'éviter au maximum de circuler sans passager et donc de consommer inutilement du carburant. Je peux également adapter ma manière de conduire, par exemple en évitant de laisser tourner inutilement le moteur lorsque le véhicule est à l'arrêt. Ces actions me permettent de réduire mes émissions sans me coûter une grande somme d'argent.

Le plus difficile est de trouver des solutions pour réduire la pollution liée à mon métier, sans pour autant me pousser à devoir survivre avec un salaire insuffisant. Un moyen de ne pas réduire les tarifs des chauffeurs, tout en offrant une option plus économique aux clients, est le covoiturage : il permet de faire moins d'allers-retours, ce qui en fait une option plus économique pour tout le monde. Il existe des applications numériques qui permettent aux chauffeurs d'organiser des courses partagées, notamment InDrive, l'application de transport la plus utilisée au Pakistan.

Un autre moyen est de veiller à l'entretien de mon véhicule pour qu'il pollue moins : pour que l'essence soit utilisée de manière plus efficace, il faut entretenir le moteur et les roues du véhicule. Même si cela coûte de l'entretenir, c'est moins cher que d'attendre que l'engin tombe en panne pour pouvoir le réparer, ou de devoir acheter un nouveau pneu en cas de crevaison.

De plus, les taxis et les transports publics sont aussi des lieux de rencontre sociale où beaucoup d'informations et de nouvelles sont échangées. En sensibilisant et en insistant sur l'urgence de résoudre cette crise climatique, nous pouvons inciter davantage de personnes à faire de leur mieux pour réduire leurs émissions et leur pollution au quotidien.

À une plus grande échelle, je pense cependant que les actions individuelles ne seront pas suffisantes et qu'une transition vers des véhicules moins polluants sera nécessaire. Le gouvernement prévoit notamment l'interdiction de la production des auto-rickshaws à essence, ce qui représentera une difficulté encore plus importante pour ces entreprises puisqu'elles devront peu à peu réinventer toute l'entreprise pour qu'elle s'adapte aux auto-rickshaws électriques. Cela s'ajoute ainsi au coût total des nouvelles réglementations.

Je soutiens tout à fait les intentions vertes du gouvernement. Cependant, si ces mesures sont trop contraignantes pour les familles économiquement plus fragiles comme la mienne, ou pour l'entreprise pour laquelle je travaille, je pense qu'elles ne devraient pas s'appliquer de la même façon aux petites entreprises comme la mienne : celles-ci devraient plutôt bénéficier d'exemptions temporaires et de plus de temps pour s'adapter. Je pense aussi que le gouvernement doit aider en priorité ces entreprises locales et doit éviter d'avantager les grandes entreprises avec des récompenses ou des aides importantes lorsqu'elles décident d'être moins polluantes. Contrairement aux petites entreprises comme la mienne, les grandes entreprises disposent déjà des moyens économiques nécessaires pour s'adapter aux nouvelles règles. Les aides devraient donc surtout être données à ceux qui souhaitent devenir moins polluants mais qui ne sont pas assez économiquement stables pour le faire.